

SUGGESTIONS

- Mémoriser ou inventer une petite comptine qui parle d'un bateau (*Le Bateau*), « **Le matelot** » de Xavier Privas, la dicter en DA.
- A partir de la comptine « **Mon bateau** » de Hélène Benait, rythmer la comptine avec les parties du corps, exercer la diction du son /o/, puis inventer des désirs du petit bateau rimant avec le son /o/.
- Feuilletter différents ouvrages de poèmes pour enfants / ou pour adultes, sélectionner au hasard ou en s'aidant de mots ou indices visuels, un poème de son choix, le faire lire à l'enseignant, s'exprimer (*Le livre*).
- Lors de l'observation de l'album *Le livre*, s'arrêter sur la page où les lettres sont par terre. proposer aux élèves d'écouter pour le plaisir de se faire plaisir, la comptine « **Sur le sol** » d'Alain Serres.
- Ciboulette et Léon ouvrent le livre. Même démarche que ci-dessus mais avec l'écoute de la comptine « **Le livre** » d'Alain Boudet.
- Inventer en collectif une petite poésie commençant par « si j'étais.... un livre / un bateau / un fil / un bouton / une tâche de peinture... » - cf. idées d'exploitation et poèmes en lien avec la séquence « le livres des Si » - la dicter en DA, puis la mémoriser.
- Collecter des mots puisés dans le livre (un bouton, un livre, un fil, un bateau, une tâche, un pinceau, un orage, la mer...), les dessiner et les afficher au tableau avec leur nom. A l'aide de ces étiquettes-mots, créer en collectif ou en indiv. une petite poésie.

Les matelots

Tous les matelots de la côte
Sont partis avec leur bateau.
Le ciel est bleu, la mer est haute
Bon voyage, gais matelots !
Ils s'en sont allés à la pêche
A la pêche des cachalots.
Le temps est clair, la brise est
fraîche
Bonne pêche, gais matelots.

De Xavier Privas, in *Ronde et
Chansons du bel âge*, ©Paul
Duval, Elbeuf
Tiré de *Comptines à dire et à
créer*, éd. RETZ, 2001

Sur le sol

Sur le sol :
des lettres,
des mots
qu'on ne lira plus ;
à la sortie de l'école,
un livre s'est perdu.
Il attend, ouvert au vent,
comme une maison vide
attend un enfant.
La peau des héros
craint l'eau.
Mais la parole des écrivains,
qu'est-ce qu'elle craint ?

Alain Serres in *L'alphabet
des poètes*, anthologie de
poèmes pour apprendre à
aimer lire et écrire, éd. Rue
du monde 2005

Mon bateau

J'ai fabriqué un bateau,
Un très beau bateau,
Avec un petit drapeau.
Je l'ai mis dans un seau d'eau
Je refuse d'aller sur l'eau
D'un si petit seau,
A dit mon bateau.

Alors j'ai pris un tonneau.
Mais mon bateau, de nouveau,
N'a pas voulu de cette eau
Fais-moi descendre le ruisseau.
Je veux aller à la mer,
Voir des vaisseaux.

Je l'ai porté sur le ruisseau,
Mon beau bateau.
J'ai, sans pleurer, pris mon chapeau,
L'ai secoué comme un drapeau
Pour dire adieu à mon bateau...
Mon bateau si beau.

Hélène Benait,
Mots polissons pour attraper les sons,
Actes sud junior. 2000

- Ecouter le poème « **Tombe le pluie** » de Fernande Huc, la réciter en portant une attention particulière sur le rythme. Etablir la relation entre le poème et le vécu de Ciboulette et Léon dans « *Le journal* ». Réciter en accompagnant le poème de bruitages de pluie (frapper avec un doigt dans la main, bâton de pluie, claves...).
- Découvrir d'autres graphies en feuilletant les ouvrages suivants (lien avec Le livre) : « *La poésie arabe* » : petite anthologie, F. Mardam-Bey, éd. Mango, 2003 / « *La poésie chinoise* » F. Cheng, éd. Albin Michel, 2008 / « *Tour de terre en poésie* » : anthologie multilingue de poèmes du monde, réunis par J-M Henry, rue du monde, 2008.

Iles

Iles
Iles
Ils où l'on ne prendra jamais terre
Iles où l'on ne descendra jamais
Iles couvertes de végétation
Iles tapies comme des jaguars
Iles muettes
Iles immobiles
Ils inoubliables et sans nom
Je lance mes chaussures par-dessus bord car
Je voudrais bien aller jusqu'à vous.

Blaise Cendrars, in *Au cœur du monde*, © éd. Denoël, Paris
Tirée de *Comptines et poèmes à dire et à créer*, éd. RETZ, 2001

Tombe la pluie

Tombe la pluie
Arrose les jardins
Et la rue et les chiens
Tombe la pluie et fais sonner tes gouttes
Sur les toits et les routes
Tombe la pluie le long des caniveaux
Et change les papiers en tout petits bateaux.

Fernande Huc, D.R
Tiré de *Comptines et poèmes à dire et à créer*, éd. RETZ, 2001

Le livre

L'ami marche sur le sable
Sans plus de bruit que la rosée.
Pourtant je reconnais son pas,
Je devine son visage.
Bientôt il va franchir le seuil,
Souriant me tendre le livre
Qu'hier chez lui j'ai oublié
Dans l'espoir qu'il me le rapporte.

Jean Joubert

Le peintre

Il attrape avec les yeux,
Pour mettre dans ses peintures,
Les jaunes, les gris, les bleus,
La teinte d'une chevelure,
Le contour d'une figure,
La forme d'une ceinture.
Et le soir, quand tout s'éteint,
Il a encore plein de couleurs
Et d'images dans son cœur.

Hélène Benaît,
Mots polissons pour attraper les sons, Actes sud junior, 2000

Prenez un journal

Prenez un journal.
Prenez des ciseaux.
Choisissez dans ce journal un article ayant la longueur que vous comptez donner à votre poème.
Découpez l'article.
Découpez ensuite chacun des mots qui forment cet article et mettez-le dans un sac.
Agitez doucement.
Sortez ensuite chaque coupure l'une après l'autre.
Copiez consciencieusement dans l'ordre où elles ont quitté le sac.
Le poème vous ressemblera.
Et vous voilà un écrivain original et d'une sensibilité charmante, encore qu'incomprise du vulgaire.

Tristan Tzaza, *sept manifestes de dada*
© Société nouvelle des éditions Pauvert, 1979.

Clown

Je suis le vieux Tourneboule
 Ma main est bleue d'avoir gratté le ciel
 Je suis Barnum, je fais des tours
 Assis sur le trapèze qui voltige
 Aux petits, je raconte des histoires
 Qui dansent au fond de leurs prunelles
 Si vous savez vous servir de vos mains
 Vous attrapez la lune
 Ce n'est pas vrai qu'on ne peut pas la prendre
 Moi je conduis des rivières
 J'ouvre les doigts elles coulent à travers dans la nuit
 Et tous les oiseaux viennent y boire sans bruit

Les parents redoutent ma présence
 Mais les enfants s'échappent le soir
 Pour venir me voir
 Et mon grand nez de buveur d'étoiles
 Luit comme un miroir

Werner Renfer, *Jour et nuit*

Le livre

Le livre qu'elle regardait
 rangé très haut sur l'étagère
 ouvert pour la première fois
 un jour d'effroi
 malgré le ciel

Le livre ouvert sur des pays
 aux formes simples
 transparentes

Celui qu'elle prend
 toujours surprise

forme et couleur
 comme un trésor

Ce livre
 est devenu
 son Louvre.

Alain Boudet in *L'alphabet des poètes*,
 anthologie de poèmes pour apprendre
 à aimer lire et écrire, éd. Rue du monde 2005

Il y a des mots

Il y a des mots, c'est pour les dire,
 C'est pour les faire frirer,
 C'est pour rire.
 Il y a des mots, c'est pour les chanter,
 C'est pour les rêver,
 C'est pour les manger.
 Il y a des mots que l'on ramasse,
 Des mots qui passent,
 Des mots qui cassent.
 Il y a des mots pour le matin,
 Des mots métropolitains,
 Ou plus lointain.
 Il y a des mots épais et noirs,
 Des mots légers pour les histoires,
 Des mots à boire.
 Il y a des mots pour toutes les choses,
 Pour les lèvres, pour les roses,
 Des mots pour les métamorphoses,
 Si l'on ose...

Georges JEAN

À l'écoute

Ce que veulent dire les mots,
 On ne le sait pas quand ils viennent,
 Il faut qu'ils se parlent, se trouvent,
 Qu'ils se découvrent, qu'ils s'apprennent.
 Ce que veulent dire les mots,
 Ils ne le savent pas eux-mêmes.
 Mais les voilà qui se regroupent,
 Qui s'interpellent, se répondent,
 Et si l'on sait tendre l'oreille,
 On entend parler le poème.

Jacques CHARPENTREAU

Des colliers de mots

J'ai enfilé des colliers de mots :
 Un petit, un long, deux courts, un gros.
 J'ai enfilé des colliers de mots :
 Un joli, un bon, deux lourds, un beau.
 J'ai enfilé des colliers de mots :
 Un gentil, un mignon, deux sourds, un sot.
 J'ai enfilé des colliers de mots nouveaux.

Gisèle CALMY